

Accueil > Bourse > Coulisses > Les stratèges de marchés optimistes pour 2015

Les stratèges de marchés optimistes pour 2015















En 2014, les marchés d'actions ont déçu. Les marchés obligataires ont, eux, progressé en moyenne d'environ 8 à 9%. C'était inattendu. Qu'en sera-t-il en 2015 ? La Bourse devrait prendre sa revanche...

Au mois de décembre, l'exercice relève d'un rituel bien installé dans les mœurs de la communauté financière. Les stratèges des sociétés de gestion donnent leurs prévisions pour l'évolution des marchés financiers à l'approche de la nouvelle année. Tous ces grands acteurs de la gestion de fonds s'efforcent de mettre en avant leur scénario économique et financier le plus probable. Cette année, on reste assez frappé – donc méfiants... – par le consensus d'optimisme qui paraît se dégager de leurs anticipations, en particulier pour la Bourse.

Directeur mondial des gestions actions d'Amundi (groupe Crédit Agricole), Romain Boscher tire son optimisme de la politique monétaire et des taux d'intérêt maintenus dans leurs plus basses eaux. Le gérant privilégie ainsi le placement en actions : «Le rendement du dividende élevé (supérieur à celui du rendement obligataire le plus élevé au monde) reste un argument en faveur des valeurs européennes ». En outre, ajoute Romain Boscher, les résultats des entreprises européennes cotées s'améliorent. On l'a bien vu au troisième trimestre, où «15% des sociétés battent les attentes bénéficiaires des analystes, ce qui est le chiffre le plus élevé depuis le premier trim 0 ».

Autre grand spécialiste de la gestion d'actifs, pain

JPMorgan Asset Management partage cet optimisme. Vincent

Juvyns, stratégiste des marchés, s'appuie sur quelques convictions

pouvant soutenir la Bourse en 2015. L'économiste constate que les

grandes économies dans le monde progressent, même si c'est à un rythme

différent. En tous cas, les politiques monétaires menées par les banques

centrales favorisent toutes l'expansion économique.

Last but not least, la croissance des résultats des entreprises, en Europe aussi, se vérifie de trimestre en trimestre. Certes, reconnaît Vincent Juvyns, les actions sont correctement valorisées : «Mais, ne pas prendre de risque en n'investissant pas en Bourse sera peut-être... le plus grand risque à éviter en 2015!».